

EN IMAGE

DES PHASMES GÉANTS QUI SE VOIENT BIEN

Les phasmes, ces insectes dont la forme fait penser à une brindille, à une ronce ou à une écorce sont à l'évidence des as du camouflage. Aussi, la description par l'équipe de Frank Glaw, de la Collection zoologique de la Bavière, à Munich, de deux nouvelles espèces malgaches, *Achrioptera manga* et *Achrioptera maroloko*, ne passe pas inaperçue: non seulement ces deux phasmes mesurent plus de 20 centimètres de long, ce qui les range parmi les insectes les plus grands, mais leurs mâles, loin d'être camouflés, arborent des couleurs vives.

Les mâles de ces deux espèces particulières d'*Achrioptera* – le genre contient une douzaine d'espèces, toutes africaines – que sont *A. manga* et *A. maroloko* ne font clairement pas appel au camouflage: les premiers sont d'un bleu intense et ont du jaune sur leurs pattes (*en haut*), tandis que les seconds attirent l'œil par leur corps jaune assorti d'ailes noires (*ci-contre*). Dès lors, comment échappent-ils aux oiseaux et autres insectivores?

Frank Glaw propose une explication évolutive. Comme cela se rencontre par exemple chez certaines grenouilles sud-américaines, les très vives couleurs des mâles de ces deux espèces de phasme pourraient signifier: «Attention, je suis hautement toxique!» On parle dans ce cas d'aposématisme. L'une des possibilités est que les lignées d'*A. manga* et d'*A. maroloko* ont évolué de telle façon que les mâles auraient peu à peu acquis une immunité aux poisons contenus dans des plantes qu'ils consomment, poisons qui déclencheraient leur coloration. Les femelles de ces deux espèces, qui, en revanche, sont restées naturellement camouflées, pourraient avoir sélectionné cette défense antiprédateur particulière en préférant systématiquement s'accoupler à des mâles colorés. Un cas possible, donc, de femelles préférant les mâles toxiques... enfin, pour d'autres! ■

FRANÇOIS SAVATIER

F. Glaw et al., *Frontiers in Ecology and Evolution*, en ligne le 2 avril 2019



© F. Glaw